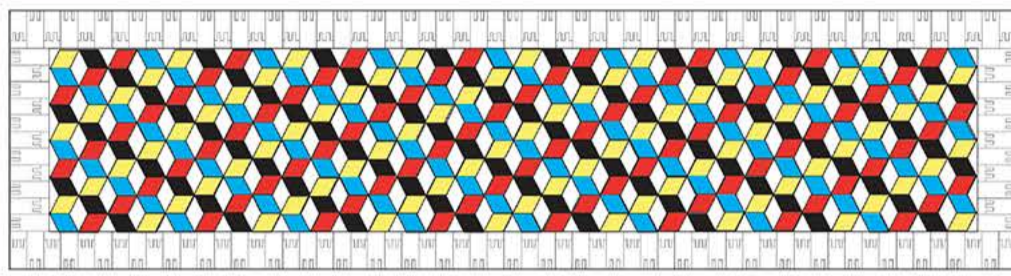


A MOSAIC FROM THMUIS, EGYPT: Continuation of a restoration project and complementary observations on the constituent materials.

Marion Rapilliard Musée départemental Arles antique
 Hanaa Tawfick Centre d'études alexandrines (USR 3134, CNRS)
 Anne-Marie Guimier-Sorbets Université de Paris Nanterre



This *opus tessellatum* dated to the 2nd century BC was discovered at the beginning of the 20th century on a site in the Nile Delta. The mosaic is today part of the collections of the Graeco-Roman Museum of Alexandria. The Egyptian Supreme Council for Antiquities commissioned the Centre d'études alexandrines (CEAlex-CNRS) to undertake its restoration. An initial operation was conducted in 2013 to “de-restore” a previous attachment of reinforced cement and to transfer the *tessellatum* onto a new support. Concurrently, a series of examinations led to the identification of the materials used in the work and revealed notably the presence of strips of lead, traces of ancient painting and of Egyptian blue. Enrichissant la composition classique de cubes en perspective trichromes, l'adjonction de couleurs surimpose un quadrillage oblique, créant ainsi un nouveau motif. This mosaic was clearly of major interest in terms of the materials and procedures employed in a pavement of the Hellenistic era, and at the same time it faced a serious problem of preservation. In 2015, a second campaign looked at the essential steps required for enhancing the state of this exceptional mosaic. Dans le cadre d'une collaboration avec l'Atelier du Musée départemental Arles antique, Marion Rapilliard est venue durant trois mois à Alexandrie poursuivre le travail aux côtés d'Hanaa Tawfick.

En 2013 le traitement de la surface avait été engagé puis interrompu en raison de la difficulté du nettoyage. En effet, lors des restaurations menées au début du XXe s., un lait de ciment avait été appliqué sur l'ensemble du *tessellatum*. L'objectif était de trouver une méthode de nettoyage qui permettrait de remédier à cette perte de lisibilité tout en assurant la sauvegarde des traces de peinture antique conservées sur le pavement.

Ainsi, l'opération menée en 2015 devait établir un protocole de nettoyage en prenant en compte plusieurs contraintes :

- La fragilité des matériaux et la présence de traces de peinture antique
- Les outils et moyens disponibles
- La durée limitée de l'intervention de restauration (3 mois).

Face à l'impossibilité d'éliminer intégralement le ciment sans provoquer de dommages sur le pavement, il a été jugé nécessaire de « nuancer » l'objectif du nettoyage en cherchant avant tout à harmoniser le *tessellatum* et à atteindre le juste degré entre le retrait de ce matériau moderne et la conservation des matériaux antiques. L'opération nécessitait un outil simple, précis et parfaitement maîtrisable : l'allègement du ciment a donc été réalisé à l'aide d'un scalpel afin d'adapter le geste aux particularités du *tessellatum*. Le degré de nettoyage a été ajusté dans les parties du décor conservant des traces de peinture et des tesselles en faïence. Le dégagement a été mené jusqu'à un stade satisfaisant pour la lecture du décor.



Détail du pavement avant et après élimination du ciment



Vestiges de polychromie sur les tesselles et les joints



Losange moderne : pierre blanche

Losanges bleus antiques : faïence et peinture

Lame de plomb moderne

Lames de plomb antiques



Localisation des réfections modernes dans les cubes (zones mauves)

La suite du protocole de conservation-restauration a consisté à :

- Rectifier les défauts de planéité du *tessellatum*
- Comblers les lacunes à l'aide d'un mortier
- Consolider les tesselles les plus fragiles
- Assurer les finitions du support pour la présentation muséographique.

Pendant ce travail de nettoyage très fin et progressif, more precise observations were made that revealed evidence of the use of faïence tesserae. This intervention also led to further consideration of the preserved traces of paint, evidence of a pictorial technique that originally extended across all of the work. Ainsi on comprend mieux comment, dans ce panneau, la couleur est rendue à la fois par le matériau des tesselles (pierre et faïence) et par l'adjonction de peinture et de mortier coloré.

En outre, les observations ont permis de mettre en évidence la nature et l'étendue des restaurations du début du XXe s. :

- Dans le motif de cubes, certains losanges bleus, dont la faïence était particulièrement mal conservée, ont été refaits en tesselles de pierre blanche.
- Certaines zones de lacunes ont été refaites, avec des tesselles de pierre de couleur, mais sans adjonction de peinture.
- Plus étonnant, des lames de plomb modernes ont été mises en remplacement des lames antiques disparues.
- La bande de bordure décorée de tours crénelées rouge clair et blanc, de largeur très inégale selon les côtés, semble moderne au moins pour une grande partie.